PTB : barre à gauche toute

Le parti, plus ambitieux que jamais pour le prochain scrutin, a lancé son sondage national

On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Si divers sondages préélectoraux annoncent une (belle) progression du PTB aux prochaines législatives, le parti vient de réaliser sa propre enquête à l'échelle nationale. Dont les résultats viennent d'être présentés à Mons notamment. En Hainaut, la pauvreté, l'emploi et le pouvoir d'achat sont parmi les préoccupations majeures des citoyens. Et parmi les priorités du PTB.

Pas question de se payer un sondage coûteux. Au PTB, on fait avec les moyens (limités) du bord. Et on s'en contente d'autant plus que les résultats de la « grande enquête électorale » qui vient d'être clôturée confortent pleinement les militants du parti. Le PTB est vraiment en phase avec les attentes des citoyens. Des citoyens qui sont à l'opposé des préoccupations des partis de la majorité, mais surtout du PS qui, selon eux, n'est plus assez à gauche.

Pour son enquête, le PTB a travaillé par tracts ainsi que sur internet et a recueilli les avis de 42.420 citoyens. En Flandre, en Wallonie, dans la région de Bruxelles capitale. Un questionnaire était également réservé aux jeunes.

Qui a répondu ? Des membres du PTB (ils sont 7.000), des patients fréquentant les antennes de « Médecine pour le Peuple », mais aussi quantité d'autres personnes de tout âge, condition, sexe, milieu social, tendance philosophique et politique.

Sondage préélectoral ? On peut l'analyser comme tel, mais c'est aussi et surtout une bonne campagne de communication pour mettre en avant les lignes de force d'un parti qui se veut à gauche de la gauche, mais surtout à gauche d'un PS qui déçoit. Et même si on peut disserter sur l'orientation des questions posées, et par conséquent de celles qui ne le sont pas, les questions avaient le mérite d'être claires. Et si d'aucuns trouvaient trop réduits les choix proposés à mode de réponse aux 9 questions du cœur de l'enquête, ils avaient tout le loisir de choisir et d'expliciter leur choix dans la réponse 'Autre...' Et certains ne s'en sont pas privés.

Du nord au sud, d'est en ouest, globalement, l'enquête fournit les mêmes tendances.

Quand on lui demande ses priorités, sur 24 propositions, le citoyen belge évoque en 1 : **la pauvreté**, 2 : **l'emploi**, 3 : **les impôts**, 4 : **les pensions**, 5 : **l'avenir des jeunes**, 6 : **le pouvoir d'achat**. **La mobilité**, arrive en 22e position, **le sport** en 23e, **la propreté** en 24e...

VARIATIONS HENNUYÈRES

Lundi à Mons, Gaëtan Lelong, président du PTB de Mons-Borinage, et d'autres membres du parti, dévoilaient les résultats de l'enquête du PTB. Non sans une certaine fierté de constater que le programme du parti colle parfaitement aux attentes et aux préoccupations des citoyens. En Hainaut sans doute encore plus qu'ailleurs, même si les gros bastions du PTB sont, à Liège pour la Wallonie et à Anvers pour la Flandre.

En Hainaut, 2.984 citoyens se sont exprimés. « *Globalement, les tendances sont les mêmes, mais on constate en Hainaut quelques nuances, quelques « amplifications ». Sur le plan des priorités générales, pas de grandes différences avec les revendications nationales. Des accentuations. En premier, la pauvreté. En second, de manière plus accentuée que le résultat national, on retrouve le problème de l'emploi. En troisième lieu, le pouvoir d'achat... Au plan national : pauvreté, travail, impôt, crise et climat constituent le top 5 des thèmes de préoccupation. En Hainaut, on trouve pauvreté, travail, pouvoir d'achat, santé et crise* ». ■

JEAN-PAUL CAILLEAUX

G. Lelong, président, et J. Beugnies (incruste), conseiller communal. ■ E.G.

REVENDICATIONS

Neuf thèmes, autant de revendications partagées au niveau national et provincial

- Comment protéger le pouvoir d'achat ? « Maintenir l'index » sort avec la même ampleur que le résultat national.

- Comment garantir du travail pour chacun ? « Prépensionner les anciens pour mettre les jeunes au travail et appliquer la loi Inbev » sort de manière plus forte que la moyenne nationale.

- Qui doit payer la crise ? Les multinationales et les banques, avec plus d'insistance que la moyenne.

- Comment donner un avenir aux jeunes ? « Un job stable avec un salaire correct » sort plus que la moyenne.

- Comment avoir une politique et des politiciens au service des gens ? « Soumettre les décisions importantes à un référendum » sort plus que la moyenne.

- Comment se battre contre les discriminations ? : « Des droits égaux face à la justice, pas de speedy pass » est plus souvent cité dans le Hainaut.

- Comment combattre la pauvreté ? : Pas de chasse aux chômeurs mais chasser le chômage. Résultats nationaux et hennuyers comparables.

- Comment protéger le climat ? Les transports longue distance par train ou par bateau. Résultats nationaux et hennuyers comparables.

- Comment rendre l'énergie abordable ? : diminuer de 21 à 6 % la TVA sur l'énergie. Résultats nationaux et hennuyers comparables. ■

MAIS AUSSI

L'État, le pays...

- Pour combattre la crise, l'état doit plus intervenir dans l'économie. Ce ne sont pas les gens qui doivent payer cette crise.

- La Belgique doit rester unie. Une division nous coûterait trop cher. **Deux thèmes que les hennuyers privilégient, même un peu plus que la moyenne nationale**. ■

BINCHE – UNE MANIFESTATION QUI A PORTÉ SES FRUITS

Des foires annulées puis maintenues !

« *Binche a été la première, c'est pour ça que la mobilisation a été aussi importante* ». Importante... les mots d'Anthony Mastrovalerio, président wallon des Industriels Forains Belges, sont faibles pour décrire le véritable coup de force réalisé hier matin par quelque 300 forains qui ont réussi à bloquer totalement le centre-ville.

La raison de leur courroux ? L'annonce par la Ville de l'annulation des deux foires de la Grand-Place dès 2015 : « *C'est la conséquence d'une nouvelle loi qui est censée nous protéger. Mais en réalité, elle donne la possibilité aux communes, à condition qu'elle nous prévienne un an en avant, de supprimer purement et simplement une foire ! C'est contre ça que nous nous battons. Binche est la première à avoir mis en œuvre cette réglementation pour mettre fin aux foires d'été et d'hiver dès 2015. Nous avons voulu marquer notre désaccord de façon spectaculaire afin que d'autres communes n'embraient pas* ! »

Pourtant, les discussions étaient déjà en cours entre le président des forains et le bourgmestre Laurent Devin : « *Je l'avais déjà rencontré et la discussion se déroulait bien. Mais les forains ont vraiment peur de ce qui pourrait se passer, d'où leur réaction.* »

MANQUE D'ATTRACTIVITÉ

La Ville estimait que les deux foires manquaient d'attractivité et n'attiraient plus suffisamment de monde dans le centre de Binche : « *Mais les emplacements sont aussi de plus en plus chers, ce qui réduit le nombre de forains qui sont capables de les payer. Nous nous retrouvons aussi obligés d'augmenter les prix, ce qui réduit le nombre de clients.* »

Face à toutes ces explications, fournies lors d'une réunion d'urgence hier matin, et aussi, sans doute, face à... la force de dissuasion dont ont fait preuve les forains, le bourgmestre, Laurent Devin, a fait marche arrière... pour ne pas dire qu'il a pris un virage à 180°. Dans un communiqué, puis sur la Grand-Place face aux manifestants, il a en effet annoncé que lors du prochain conseil communal, il reviendrait sur la décision prise précédemment. Donc, les deux foires sont maintenues à Binche.

DE NOUVELLES ATTRACTIONS

Anthony Mastrovalerio s'est dit satisfait : « *Nous avons obtenu un accord signé. Le bourgmestre s'est aussi engagé à revoir les prix des emplacements. De notre côté, nous avons accepté de faire venir d'autres métiers* (NDLR : Un métier, c'est une attraction) aux *deux foires binchoises. Et nous aurons une nouvelle réunion le 14 mars.* »

Tout le monde semblait donc satisfait lorsque les forains ont repris la route vers 10h30... avant d'encore ralentir toute la circulation sur la Nationale 55 puis sur l'autoroute en direction de Mons, et ce jusqu'à la station de Thieu. Voilà en tout cas, les autres communes désireuses de revoir leur programme de foires, prévenues ! ■

OLIVIER HENSKENS/JPC

Si la ville de Binche a été paralysée en matinée, et malgré les promesses du bourgmestre Laurent Devin, c'est quand les forains ont envisagé d'investir l'E19-E42 que les forces de l'ordre se sont montrées moins conciliantes. Finalement, tout s'est bien passé et la manifestation s'est terminée sur l'aire d'autoroute à Thieu. ■ JPC/M.A.

2.500 FAMILLES VIVENT DES FOIRES EN BELGIQUE

« Il faut penser aux générations futures »

En colère, 300 forains ont bloqué le centre de Binche ce mardi dès 5h du matin. Ils ne comprennent pas la décision de Laurent Devin de supprimer les foires dans l'entité binchoise à partir de 2015. « *Nous sommes solidaires de nos collègues qui viennent ici chaque année et à qui on enlève le pain de la bouche* » clame Jean Busch, vendeur de croustillons et originaire de Courtrai. « *Apparemment, ils donnent comme explication le faible nombre de forains mais d'un autre côté, les prix d'installation augmentent chaque année et rebutent certainement certaines personnes* ».

Venant de Saint-Nicolas, Marcel Dotremont craint que cette mesure locale fasse effet boule de neige et touche d'autres communes. « *En Belgique, plus de 2.500 familles vivent des foires. Le mauvais exemple de Binche pourrait donner l'idée à d'autres communes de faire la même chose et, du même coup, priver ces familles de leur gagne-pain.* »

Pour Franck Bellens de Namur, il était important de marquer le coup et que cette manifestation « improvisée » constitue un exemple. « *Nous sommes venus ici en pensant aux générations futures qui vont reprendre le flambeau une fois que nous nous arrêterons. Nous sommes très inquiets et nous tenions à le montrer* ».

Un slogan assez clair ■ T.D.

Comme pas mal d'habitants de Binche, Gustave Michel a été réveillé aux aurores par les klaxons. « *Je comprends les deux parties* », nous explique-t-il. « *Les foires sont de plus en plus petites et les temps sont durs pour les familles qui ont de plus en plus de mal à terminer le mois. D'un autre côté, il est normal que les forains manifestent leur mécontentement* ». ■

T.D.

SÉCURITÉ

Un dispositif policier particulièrement imposant

Outre la rangée de policiers qui protégeait l'entrée de l'Hôtel de Ville, on pouvait noter la présence de nombreux représentants des forces de l'ordre en uniformes et en tenues civiles. Un maître-chien issu d'une zone voisine était également présent ainsi que des membres de la police fédérale. D'autres zones ont aussi été appelées à la rescousse. Plus tôt dans la matinée, une échauffourée a eu lieu entre forains et policiers. Ces derniers auraient utilisé des sprays défensifs, comme le prouvait le visage de l'un des forains. En fin de manifestation, les policiers ont aidé les forains à évacuer le centre-ville. Mais à leur arrivée à proximité de l'autoroute, la tension s'est ravivée. Un hélico de la police fédérale suivait le convoi et une autopompe était prête... ■